Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 436

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nocentes qui ont accompli ces travaux enfantins — et évoque aussi la tristesse du sort de ces petits êtres privés de leur mère, et que ne pourront pas toujours soigner ou dorloter les mains aimantes de la directrice et des infirmières de l'*Ospizio* !... Un autre stand, l'*Elleboro*, l'œuvre de notre infatigable Mme Dollfus, présente un assortiment de travaux féminins délicats et précieux. Il y a déjà de cela quelques années, Mme Dollfuss a créé sous la direction alerte de Mme Gutmann un atelier à la via della Madonetta, qui non seulement fournit du travail à des femmes dont le ménage ne pourrait pas tourner sans cet apport, mais qui, encore, enseigne aux jeunes filles ces arts féminins. Poupées en costumes tessinois, porcelaine peinte, dentelles, cuirs repoussés montrent ici tout ce que peut faire pour le bien être et de la decoration du home une mentalité féminine.

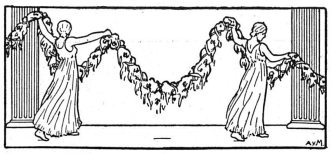
Voici encore le stand de Mme Colombo et Cie. Débutant très modestement, avec une seule machine à coudre. Mme Colombo a courageusement et peu à peu développé un atelier de lingerie, qui, aujourd'hui, dirigé par elle et son associée, est l'un des meilleurs du canton, pour la lingerie de la plus simple à la plus fine. Plus loin, nous trouvons le stand de Mme Ruedi, photographe. Seule pour diriger son entreprise, dans des conditions bien difficiles, celle-ci, comme un cheval qui s'élance, secoue sa crinière et part au trot, a réussi, non seulement à exposer à la Foire pour la seconde fois, mais encore à en être la photographe officielle.

Un autre stand fort bien arrangé est celui de Mme Clara Schottland. Obligée de pourvoir à l'entretien des siens, elle s'est ingéniée à habiller des poupées avec de magnifiques costumes tessinois, dont elle nous montre une série des plus réussies. Et enfin, pour terminer, voici le stand de la Baronne Bock, Erben, d'Ascona. Celle-ci n'est malheureusement plus là pour nous raconter ses débuts dans la petite industrie du tissage qu'elle a vraiment ressuscitée au Tessin, mais l'ayant eue une fois pour voisine à la Foire de Bâle, j'appris d'elle comment, venue dans le Tessin, il y a une vingtaine d'années, elle avait déniché dans un grenier un métier à tisser, qui avait éveillé en elle toute une poésie du travail. Je me souviens bien moi-même d'ailleurs que, toute petite encore, mes pieds touchant à peine les pédales du métier, j'avais dû apprendre à tisser, et je n'ai pas oublié la joie éprouvée à voir naître peu à peu sous mes doigts tant de toiles, des plus fines aux plus grosses, brillantes de tant de couleurs. Mais tout cela avait disparu, la poussière et les araignées avaient envahi les métiers abandonnés, quand la Baronne eut le courage de ressusciter petit à petit un art qui ne devrait jamais mourir. Et aujourd'hui ses héritiers continuent avec succès une industrie qu'elle a créée et développée avec de grands sacrifices, et qui mérite d'être signalée à tous.

Dira-t-on longtemps encore que le Tessin n'est pas mûr pour le féminisme? Ce sont les heureux de ce monde qui l'affirment, mais qu'ils descendent un peu parmi les femmes qui luttent et qui travaillent, et vous les trouverez prêtes, Messieurs!

F. Volonteri.

Présidente de la Section tessinoise de l'Association suisse pour le Suffrage.



A travers les Sociétés

Gymnastique féminine.

Comme chaque année, la Société genevoise d'éducation physique organise un cours de gymnastique qui aura lieu dès le 16 octobre, tous les mardis et vendredis, à 18 heures, à l'Ecole secondaire de la rue d'Italie. En outre, et à destination des futures skieuses, un cours de ski sur écorce aura lieu tous les lundis, à 17 heures, à la salle de gymnastique du Collège, par les soins de cette même Société. Inutile d'attirer l'attention des femmes, pour lesquelles les exercices physiques sont un délassement et un bienfait, sur l'utilité de ces cours.

Office privé des Apprentissages (Genève).

Jamais plus qu'aujourd'hui la tâche, ingrate à l'ordinaire, de l'orientation professionnelle n'a été difficile et compliquée: cela grâce au paupérisme aggravé par la crise, à la moindre résistance physique de la génération née pendant la guerre, à sa moindre résistance nerveuse aussi. La prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à 15 ans révolus a simplifié la question de l'adolescence inoccupée, mais non celle du placement. Car, si certains patrons ont continué à former le même nombre d'apprentis, malgré les temps si durs pour le commerce et l'industrie, ils ne peuvent plus leur assurer une situation de réassujettis, leur apprentissage terminé.

Pour parer au chômage de l'adolescence, l'Office a créé le Foyer-Atelier du chômeur, qui, sous la direction compétente, à tous points de vue, de M. Aurèle Favre offre aux jeunes gens l'occasion de s'occuper utilement. Mais, le recrutement est difficile. *Pro Juventute* a donné d'importants crédits sans lesquels cette œuvre utile n'aurait pas vu le jour. Pour les jeunes chômeuses la commission a mis sur pied un Internat ménager. Là aussi, le recrutement s'est avéré difficile, ardu même, et les jeunes filles ont pourtant toute sorte d'avantages: elles continuent à toucher leur indemnité de chômage, sont logées, nourries et préparées par des cours fort bien donnés à tous les travaux du ménage, elles reçoivent, après un stage de trois mois, un certificat, et un service de placement leur assure une place.

Les tâches de l'Office sont multiples: enquêtes, rendez-vous, lettres suffisent à occuper les deux secrétaires. L'œuvre qu'il a entreprise est utile, preuve en sont les nombreuses demandes qu'il a reçues: 308 cas en 1913, auxquels il faut ajouter les 51 encore pendants de l'année 1932, et 835 demandes d'ordres divers.

L. H. P.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 6 octobre:

Genève: Université, Salle 28, 13 h. 30: IVe Assemblée générale annuelle de la Société coopérative de cautionnement Saffa. Rapports, propositions diverses, élection d'un membre du Comité.

Id.: Aula de l'Université, 14 h. 30: XXXIIIe Assemblée générale annuelle de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses (voir en 1re page).

Dimanche 7 octobre:

Genève: XXXIIIe Assemblée générale annuelle de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses (voir en 1re page).

Lundi 8 octobre:

Genève: Ecole d'études sociales, 6, rue Ch.-Bonnet, 20 h. 30: *Les œuvres sociales d'aujourd'hui en Italie,* conférence en français, avec projections lumineuses, par Mme Gina Dogliotti Frati, sous les auspices de l'Union des Femmes, du Lycéum, de l'Union Mondiale de la Femme et de l'Ecole sociale. Cartes d'entrée à 1 fr. 80.

Vendredi 12 octobre:

Genève: Taverne antialcoolique de Plainpalais, 6, rue de Saussure, Groupement genevois *La femme et la démocratie,* 20 h. 30: Soirée familière de discussion. *Les critiques que l'on fait à la démocratie,* sujet introduit par Mlle E. Kammacher, avocate.

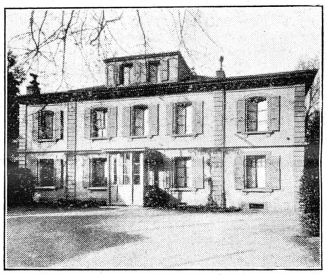
Dimanche 21 octobre:

Berne: Hôtel du Sauvage, 41, Aarberggasse, 10 h. ½: XIIe Conférence annuelle des présidentes des Sections de l'Association suisse pour le Suffrage. Ordre du jour: 1. *Ecrits politiques actuels:* Mlle L. Stahli (Thoune); 2. *Communications du Comité Central:* Mme Leuch. — Dîner en commun. — 3. *Le régime corporatif:* MM. Albert Masnata (Lausanne) et Max Weber (Berne). 4. Divers et propositions individuelles. — Les membres de toutes les Sections sont cordialement invités.

POLITOU
0,45
Métaux
Ustensiles
Vaisselle etc.
Savonnerie RANDON-FRIEDERICH. S.A.
GENÈVE

Le Mouvement Féministe
se vend au numéro
à la Librairie Payot
Rue du Marché. Genève
à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève
à l'Administration
R. Micheli-du-Crest, 14. Gen.

Maison des Etudiantes
20, av. H.-Dunant GENÈVE Tél. 42.716
(5 minutes Université) 9008 x
JARDIN .. Chauffage central .. Club .. Bibliothèque .. Locaux ouverts à toutes les étudiantes
Chambre et pension PRIX MODÉRÉS



Le Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales
prépare des gouvernantes de maison diplômées
COURS MÉNAGERS en série de trois mois, débutant mi-septembre, janvier et avril.
Cuisine, coupe et confection, lingerie, raccommodage, repassage. - Pension confortable, avec jardin, eau courante, pour élèves ménagères et étudiantes de l'Ecole d'Etudes sociales.
"LE BOSQUET" 3, av. de Champel, Genève
Téléphone 51.193 8966 x

École de Puériculture de Genève
CHEMIN DES GRANGETTES Tél. 46.800
Forme nurses et infirmières professionnelles. Grâce à ses relations mondiales, possibilités de situations intéressantes et lucratives. Préparation de la jeune fille à ses devoirs de future maman.
Début des cours : SEPTEMBRE
8341 X *Demandez renseignements et prospectus*

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes
GENÈVE .. Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver : 24 octobre 1934 - 29 Mars 1935
Culture féminine générale. Formation professionnelle d'Assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de Directrices d'établissements hospitaliers, Secrétaires d'institutions sociales, Bibliothécaires, Laborantines, Infirmières-visiteuses. *Des auditeurs sont admis à tous les cours*
Pension et Cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin). Programme (50 cts) et renseignements par le secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6. 8001 x

Un bon argument auquel l'homme ne résiste pas :
Une excellente longeole
(cuire 3 heures)
des
Laiteries Réunies
8172 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

dans les Alpes, les longues randonnées en skis, tout ce va-et-vient dominical semble l'accaparer, et l'étranger peut s'y tromper s'il entreprend avec elle une conversation; mais qu'il pénètre plus avant dans l'intelligence de son interlocutrice et il s'apercevra bien vite que son existence n'est pas orientée seulement du côté des exercices physiques où elle excelle: bachelière, licenciée, doctoresse, dactylo ,secrétaire, institutrice, employée de banque ou de commerce, ouvrière ou cousette, il n'est plus guère d'inutiles dans ses rangs.

Ainsi la femme suisse a-t-elle acquis une indépendance vis-à-vis du sexe fort que celui-ci ne peut ignorer, et que parfois même il redoute.

Service féminin

De la Tribune de Lausanne, *ce* Propos féminin, *de pleine actualité en temps d'écoles de recrues, et signé d'un pseudonyme derrière lequel se cache, nous dit-on, une institutrice de Montreux.*

Quand vous voulez humilier une femme, vous dites: « On voit bien que vous ne faites pas de service militaire! » ou: « Si vous étiez soldat, vous sauriez faire ceci ou cela ! ».

Car, nous, femmes, ne faisons pas de service militaire. Nous ignorons la douceur des nuits passées sur la paille, la promiscuité avec toutes sortes de gens, la fatigue des longues marches forcées, le « rata » qu'on mange sans décorum, l'obéissance immédiate et tant d'autres choses tout aussi désagréables.

Etes-vous certains, très certains que notre tâche quotidienne ne vaille pas ce « fameux service » que nous ignorons et qui paraît vous hausser d'une coudée au-dessus de nous ?

Nous ne dormons pas sur la paille, c'est vrai, mais il nous arrive, quand il y a un malade dans la famille, de passer la nuit sur un canapé dur ou de rester assises sur une chaise. La fatigue des longues marches, nous les connaissons toute la matinée du haut en bas de la maison ou du bout à l'autre de l'appartement, marches doublées et triplées aux jours de lessive, c'est-à-dire douze à quinze fois l'an.

Manger sans décorum, au coin d'une table de cuisine, c'est souvent notre lot quand la famille est nombreuse et qu'il faut être toute à tous à l'heure du repas.

Obéir? Mais nous ne faisons que ça. Obéir à notre réveil qui nous dit: « Lève-toi, éveille ton monde et prépare le déjeuner ! » Nous obéissons à la cloche de midi qui dit à sa façon « Que le dîner soit!» Nous obéissons encore à ceux qui nous disent: « Repasse-moi une chemise! J'ai besoin de chaussettes! Mes souliers sont troués! J'ai faim! J'ai soif! J'ai mal! »

Nous avons aussi nos grandes manœuvres, au printemps, mais elles ne se terminent pas par un défilé. Servir? Mais nous ne faisons que ça. La seule différence qu'il y a entre nos deux services, c'est que le nôtre dure trois cent soixante-cinq jours par an, qu'on ne nous sert aucune solde et que nous ne gagnons aucun galon.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

Publications reçues

Jahrbuch der Schweizerfrauen (Annuaire des Femmes suisses) 1935 (en allemand exclusivement). K. J. Wyss, éditeur, Berne. Prix: 1 fr. 50.

L'*Annuaire* pour 1935, qui sort de presse, est le fruit de l'union de l'Alliance de Sociétés féminines suisses et de la maison d'édition Wyss, de Berne. Il est fort bien réussi, a l'ambition de pénétrer dans des milieux moins limités que jusqu'ici, et s'est dépouillé de ce qui lui donnait une mine pédagogique et solennelle. Gracieux, engageant, facile à lire, d'un prix populaire, son succès me semble certain auprès des lectrices parlant l'allemand ou le comprenant.

Le nouvel *Annuaire* nous entretient de politique — à ce propos, et sauf d'honorables exceptions, les lettres des chefs de partis politiques sont d'une lecture affligeante et déconcertante; — il nous indique ce que chaque femme suisse doit savoir de notre démocratie, il précise la situation des paysannes et des institutrices, l'activité des suffragistes et des pacifistes, le droit de la femme au travail, son inégalité politique, sa valeur économique et l'injustice du salaire inférieur.

Tous ces problèmes de l'heure sont étudiés simplement, sans pédanterie; et en dépit de la gravité des préoccupations et des mots, les articles sont alertes et vivants. La femme d'autrefois est à l'honneur en la personne de la lucernoise Catherina Peyer-Morel, la femme-soldat qui suivit son mari à la guerre, non pour tuer mais pour aider; et un souvenir ému est adressé à celles qui viennent de nous quitter, Julia Merz, Stéphanie Bernet, T. Combe et Gilonne Brustlein.

L'habituelle chronique féministe reflète les élans, les idées heureuses, le travail consciencieux, les grands espoirs et les minces succès... toujours sous le signe de l'escargot, hélas! De belles illustrations, des croquis suggestifs, des visages connus et aimés qui nous sourient, nous arrêtent au passage. Bref, petit bouquin instructif et charmant, que chacun prendra plaisir à lire ou à méditer. Qu'on se le procure donc sans attendre d'être plus vieux d'une heure!

Jeanne Vuilliomenet.

Almanach socialiste pour 1935. édition « La Sentinelle, La Chaux-de-Fonds, prix 80 centimes.

Il compte quelques très bons articles et de belles illustrations, il parle du mouvement ouvrier, du pacifisme et de la coopération; il nous apporte aussi une dizaine de petites méditations familières où nous aimerions trouver plus d'entrain et de bonhomie, et où nous cueillons cette perle: « On oblige parfois les jeunes à cultiver des dons qu'ils n'ont point ». Lisons plutôt le bilan tragique de la lourde tragédie d'une génération.

L. F.